

RAPPORT D'ACTIVITE

SUR LE THEME :

**LA RESPONSABILITE DES PARENTS, DES
CANDIDATS AU DEPART ET DES PAYS DE
L'UE DANS L'AMPLIFICATION DU
PHENOMENE BARCA OU BARSAX**

THIES

SEPTEMBRE 2024

INTRODUCTION

Le Réseau pour une politique migratoire alternative pour le Sénégal en collaboration avec la Fondation Rosa Luxembourg a organisé une conférence à Thiès avec des associations qui s'activent autour du phénomène de la migration.

Cette activité à l'instar des autres tenues à Dakar et à Mbour avait pour objectif principal de débattre sur le thème « **la responsabilité des parents, des candidats au départ et des pays de l'UE dans l'amplification du phénomène Barça ou Barsax** » et permettre aux participants d'apporter leurs contributions afin de finaliser le document « *Rapport alternatif relatif à la politique migratoire du Sénégal* ».

Elle regroupait une délégation de la Fondation, les associations de Thiès, Mbour, Tivaouane, Fass Boye, Mboro, Diass et environs avec la présence de la presse locale.

Mise en place des participants

Le 28 septembre 2024, la salle de conférence du Centre culturelle de Thiès fut le local qui accueillit l'ensemble des participants sous la coordination de Mody DIOP, responsable de ASG de Thiès. Etaient présents à cette activité : Cadre de Réflexion sur les Dynamiques Religieuses et Socioculturelles (CREDYRES) de Tivaouane, Association Sunu Gaal (ASG) de Thiès, Collectif des Victimes de l'émigration irrégulière au Sénégal (COVES) de Mbour. La salle était bien préparée pour la circonstance ; rafraîchissement, sonorisation et tout le dispositif étaient bien sur place à l'arrivée des participants.

DEROULEMENT DE L'ACTIVITE

C'est vers 11 heures que la séance fut ouverte par Mody DIOP qui souhaite la bienvenue, ensuite Modou GUEYE, représentant de la Fondation expose le chronogramme : projection d'un film sur les causes de la migration, exposé sur le thème par Mor NIANG de CREDYRES, ouverture des débats.

Le film projeté et portant sur les causes de la migration dans la région de Thiès produit en 2021 dura près de 25 minutes. Certaines associations comme CREDYRES sont acteurs dans sa réalisation et il montre par des interviews et descentes sur le terrain les éléments qui, pour les intervenants, expliquent le départ des migrants. La question de l'injustice sociale et de la mauvaise répartition des ressources sont quasi soulevées dans les interventions.

La deuxième partie de l'activité concerne l'exposé sur le thème. Il se fera sur une durée de 20 à 30 minutes. Monsieur Mor NIANG, président de CREDYRES expose sur le thème de la responsabilité.

D'abord, il fait un bref historique des facteurs qui ont concouru à l'événement de ce phénomène qui remonte très loin dans le passé. Les populations, à la suite de difficultés liées à l'acquisition des intrants pour leur survie, tentent d'explorer d'autres contrées. Ce fait reposant sur un élément fondamental dans la vie de chaque individu : la réussite.

Pour, l'exposant, il est de coutume dans notre société de formuler des vœux de réussite au nouveau-né et cette prière est renouvelée à toute occasion montrant que la réussite est un objectif que tout individu doit se fixer.

Dans son développement, il montre que la finalité de ce succès réside dans la possibilité d'améliorer les conditions de vie de ses parents et de sa famille. Et cette volonté de réussir nourrit par le jeune, s'agrandit avec l'âge et la maturité qui conduit à un besoin de se marier, fonder une famille et construire un avenir.

Ainsi, cette prise de conscience, doublée d'une interpellation des parents qui n'attendent que la réussite, met en exergue une pression qui pousse les jeunes à s'engager dans toute aventure telle le Barca ou Barsax. Les parents, en indiquant des exemples de réussite de tel ou tel fils du voisin, ne donnent plus le choix à leurs fils qui ne voient rien d'autre que de prendre le chemin de la mer.

Abordant toujours dans le sens des responsabilités, M. Niang a mis en exergue la responsabilité des candidats au départ. Soulignant que la quête de la réussite tant souhaitée pousse les jeunes à prendre le chemin dangereux et périlleux de la mer. Et cette décision se fonde souvent sur des mirages à travers des vidéos de jeunes arrivés de l'autre côté qui montrent une image voilée de la réalité de leur situation dans le pays d'accueil. Ensuite, beaucoup de jeunes ne regardent pas les victimes mais préfèrent se focaliser sur les quelques « réussite » comme témoin d'une évidente promotion sociale une fois arrivé en Europe.

En ce qui concerne la responsabilité des pays de l'Union Européenne, l'exposant donne des détails sur les mesures contraignantes qui aggravent la situation. Il s'agit de la restriction dans l'octroi de visa malgré les dépenses énormes que les demandeurs fournissent et sans possibilité d'aucun remboursement, de la mise en place de politique de surveillance mais aussi de déplacement de frontière avec le Frontex et d'autres mesures qui bloquent le départ des migrants par les voies légales.

OUVERTURE DES DÉBATS

À la suite de la projection et de l'exposé sur le thème, M. GUEYE s'est félicité de la présentation avant d'ouvrir la liste des interventions.

Beaucoup d'interventions sont enregistrées et généralement de très pertinentes. Tantôt il s'agit de question adressé à l'exposant ou bien de contributions sur les réalités que vivent les jeunes ou même les populations des zones impactées par le départ en l'occurrence pour la région de Thiès : Mbour et Fass Boye.

Du côté de Mbour, la présidente du COVES a expliqué la situation qui prévaut dans la localité. Aucun foyer n'est épargné par les départs et les raisons se trouvent dans la raréfaction croissante des produits de pêche. Elle ajoute que même l'habit marin détruit par les bateaux ne favorise plus la reproduction des poissons qui fuient la région et provoque ainsi une diminution de la faune marine. Pour elle, les autorités doivent rétablir cet écosystème pour renverser la situation, ce qui pourra retenir les pêcheurs qui sont les conducteurs des pirogues vers les côtes européennes.

Même son de cloche pour la délégation de Fass Boye dont les membres ont fait le même constat. A défaut de trouver du poisson, tout ce qui vivait de cette activité cherche autre chose et la ruée vers l'Europe semble être la solution pour eux. Il s'y ajoute dans cette zone, le contrôle des activités minières par des industries qui ne profitent pas à la population locale. Donc quand l'agriculture et la pêche sont toutes menacées, l'espoir réside dans la migration et à défaut de moyens, les pirogues restent le seul choix même avec les dangers qu'elles présentent.

La question du financement des jeunes et femmes a aussi été posée dans les débats sans parler pour certains de jeunes diplômés qui ne trouvent de travail approprié à leur qualification. Il faudra aussi y ajouter comme précisé par Mody DIOP de ASG, les difficultés auxquelles sont confrontées les jeunes qui s'engagent dans le commerce sans financement ni accompagnement.

La presse locale, conviée à cette activité, a pu tendre son micro à quelques participants pour avoir des éléments sur l'objet de la rencontre et entrer dans le fond du thème.

Les organisateurs, par la voix de M. Modou GUEYE ont salué la participation de tous les acteurs aux premières desquelles les associations. Le document élaboré par le réseau fut présenté et des exemplaires sont remis aux présidents des associations.

CONCLUSION

Cette activité qui entre dans le cadre du partage d'expérience sur la situation de la migration mais aussi sur le document de proposition d'une politique migratoire alternative pour le Sénégal a enregistré un grand succès. La participation était satisfaisante avec une assistance venue des 3 départements de Thiès. Le thème du jour a suscité beaucoup d'intérêt au vu des multiples interventions de qualités au cours des débats. Les représentants de la Fondation ont exprimé leur satisfaction et les participants ont pris davantage d'engagement pour mieux continuer le travail dans le sens de multiplier les actions afin de trouver des solutions appropriées pour conforter le document à présenter aux autorités du pays.